

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université des Sciences
 Sociales Grenoble II**

**Institut d'Etudes
 Politiques**

**Diplôme Supérieur
 de Bibliothécaire**

**DESS Direction de
 projets culturels**

Projet de recherche



1990

1990

DSB

24

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université des Sciences
Sociales Grenoble II**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**Institut d'Etudes
Politiques**

**DESS Direction de
projets culturels**

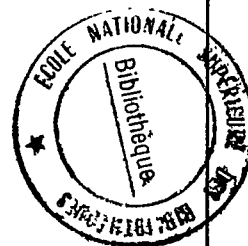
Projet de recherche

Les maisons de la culture à Montréal

LAGNIER Sylvie

Sous la direction de : Guy SAEZ

Université des Sciences Sociales, Grenoble II



1990

DSB

24

1990

LES MAISONS DE LA CULTURE A MONTREAL

Sylvie Lagnier

RESUME : Les maisons de la culture à Montréal représentent une dizaine d'équipements. L'étude porte sur la notion de réseau et de coopération entre ces structures. Elle s'intéresse aussi à la place qu'elles tiennent dans le développement de la politique culturelle québécoise.

DESCRIPTEURS : Canada ; Québec ; Montréal ; Maisons de la culture ; Politique culturelle.

ABSTRACT : Arts center in Montreal represent about ten equipments. The study is about the notion of the network and the cooperation between those structures. It takes also an interest in the part that they have in the development of the culturel policy of Quebec.

KEYWORDS : Canada ; Quebec ; Montreal ; Arts center ; cultural policy.

SOMMAIRE

	Page
Avant-propos	1
I - Présentation du sujet	2
II - Question de départ et problématique	3
III -Les grands traits de la politique culturelle québécoise	4
A - Rappel historique	
B - Les conséquences de la réforme	
IV -Plan provisoire	8
V - Méthodologie	9
VI -Bibliographie	10

AVANT-PROPOS

Le mémoire de D.E.S.S. "Direction des projets culturels" porte sur les maisons de la culture à Montréal.

Le projet ici présenté n'aborde pas exclusivement ce sujet mais a été élargi à la politique culturelle menée par le Québec, car il n'existe pas à ma connaissance de documentation en France concernant ces structures.

En outre une importante documentation sera mise à ma disposition lors de mon stage au service de loisirs et du développement communautaire de la ville de Montréal.

I - PRESENTATION DU SUJET

Mon projet de recherche initial portait sur la notion de synthèse des Arts que l'on peut rapprocher aussi de l'Art Total. Fusion de tous les arts, art recouvrant le réel, réel absorbé par l'art, pratiques sociales et artistiques confondues, toute la modernité des sociétés occidentales a été fasciné par de tels projets. Ce thème fut cher à LeCorbusier qui d'une certaine façon le réalisa à travers son architecture, mais sans accepter de collaboration. Tout le 20^{ème} siècle est emprunt de cette idéologie, de Wagner à Bob Wilson, de Tatlin à Joseph Beuys, de Boullée au Bauhaus, de Duchamp à Syberberg.

Dans les années 60, un certain nombre d'artistes ont repri cette idée, notamment Lazlo Szabo avec "son académie de feu". En 1955, la revue "Aujourd'hui" que dirigeait André Bloc, édite un numéro spécial à propos de synthèse des Arts. L'UNESCO, à la même époque, consacre un colloque à ce sujet.

Il s'agissait de manifestations diverses, visant toutes d'une part, l'intégration des arts dans la société, et d'autre part leur synthèse. On peut considérer, schématiquement, qu'elles sont à l'origine du développement culturel et notamment à travers la création des centres culturels, des maisons de la culture.

Suite à un entretien avec Yves Robillard, professeur d'Histoire des Arts à l'Université du Québec à Montréal et par ailleurs, critique d'art, il semble que la ville de Montréal et plus globalement la province québécoise, cherche à développer sa politique culturelle dans le sens d'une synthèse des arts et loisirs, notamment à travers la maison de la culture.

Ces établissements réunissent la lecture publique, les arts plastiques (au moyen de salles d'exposition), les arts du spectacle vivant, voire l'architecture par le bâtiment lui-même.

Mon projet de mémoire porte donc sur les maisons de la culture à Montréal, constituant un réseau de dix équipements, édifiés peu après la création du Ministère de la Culture, suite à la "Révolution tranquille".

II - QUESTION DE DEPART ET PROBLEMATIQUE

Les maisons de la culture à Montréal offrent plusieurs services appartenant à différents secteurs culturels. Suivant le cas, ils fonctionnent de manière plus ou moins autonomes, travaillent plus ou moins en coopération. Plusieurs axes de recherches et d'études sont donc envisagés :

- Pourquoi les maisons de la culture se sont-elles mises en place au Québec ?
- Quels sont leurs modes de fonctionnement ?
- Ont-elles développé un fonctionnement en réseau ?
- Comment s'inscrivent-elles dans les politiques culturelles ?
- Quelle politique de développement envisagent-elles ?

Cette étude permettrait de savoir si l'idée de synthèse des Arts est viable, ou bien, si elle est de l'ordre du mythe, comment cette idée a survécu et s'il est encore possible à l'aube du 21^{ème} siècle, de la réaliser.

D'autre part il serait intéressant de se pencher sur les objectifs de ces équipements culturels, voir comment ils analysent leur propre position et comment ils sont perçus par les grandes institutions culturelles.

Les maisons de la culture sont-elles de simples diffuseurs de la culture ? Ont-elles pour but de mettre cette discipline à la portée de tous, sont-elles représentatives de l'identité culturelle québécoise ?

Un certain nombre de questions trouveront sans doute leur réponse à travers les discours dominants et les politiques culturelles menées.

III - LES GRANDS TRAITS DE LA POLITIQUE CULTURELLE QUEBÉCOISE

La politique québécoise du développement culturel ne s'intéresse pas seulement aux secteurs traditionnels de la conservation du patrimoine, des Arts et des Lettres, mais elle aborde aussi les domaines de l'enseignement, de l'organisation du travail, de la signification du loisir, des problèmes liés aux sexes et aux âges de la vie, des contraintes et dynamismes régionaux, de la décentralisation. Cette politique estime que tous faits de culture sont en même temps faits sociaux. Il semble donc indispensable de tenir compte des interactions de l'homme et du milieu, de la qualité de l'environnement, des conditions de travail et du genre de vie. On peut se demander, en effet, s'il est encore permis de considérer séparément, développement économique et développement culturel, puisque pour s'actualiser, la culture a besoin du support des industries culturelles.

Depuis la création du ministère des Affaires culturelles, le gouvernement du Québec a entrepris de remédier à son retard culturel. En effet la ville de Montréal s'est doté seulement en 1917 d'une bibliothèque municipale et la ville de Québec vient tout juste d'en construire une. Le ministère des Affaires culturelles a donc comblé ce manque, en créant divers équipements culturels. Il tient par ailleurs, à affirmer et à développer son identité, car si du point de vue canadien, le Québec est une province comme les autres, ce dernier refuse ce statut provincial et l'aliénation de la culture dont il vit. A Montréal, il existe, par exemple, d'importantes minorités non francophones. L'état québécois ne peut donc méconnaître cette diversité, pas plus que celle des classes sociales ou des régions.

L'épanouissement culturel de cette société passe donc par les voies de la création et de l'innovation, par tout ce qui touche les lieux où s'inscrit une identité culturelle (l'éducation, l'environnement, le loisir, le tourisme, la communication...).

Le poids de Montréal est énorme par rapport aux autres régions. Près de la moitié des Québécois vivent dans la région métropolitaine de Montréal qui est une ville cosmopolite. Elle est donc influencée par une culture internationale, ce qui favorise l'ouverture au monde des idées et des arts.

A - RAPPEL HISTORIQUE

La culture que la province québécoise veut développer ne correspond donc pas à celle de l'ensemble politique dans lequel elle se trouve : le Canada. Aussi, va-t-elle développer dès les années 60, des relations franco-québécoises. Trois étapes vont alors permettre au Québec de mener une politique culturelle : la création du ministère de la culture en 1961 ; un écrit gouvernemental "Le livre blanc" en 1965. Il présente les positions culturelles d'un Québec conscient de son identité nationale. Puis en 1976, "Le livre vert" dont les objectifs relèvent de l'organisation et de la politique. Ces étapes furent décisives puisqu'elles ont introduit la culture dans les préoccupations publiques.

Ce qui sans doute a permis à ces différentes étapes de s'instaurer, c'est la "Révolution tranquille", grande réforme des années 60. Elle a porté dans un premier temps sur la planification d'un changement culturel. La "Révolution tranquille" a laïcisé la culture. Elle a été le fait de la municipalisation de la culture.

Les maisons de la culture sont nées de cette réforme et des changements qu'elle a imposé au Québec.

B - LES CONSEQUENCES DE LA REFORME

Les années que viennent de franchir les Québécois les ont marqués au plus profond de leurs traditions. Ils se sont engagés dans une

révolution sociale qui a bousculé les habitudes morales, religieuses et familiales et se sont lancés dans la recherche d'une identité nationale.

Les activités culturelles et les loisirs sont à la fois reflets et facteurs de changement.

Jusqu'à la révolution tranquille, le théâtre venant de France avait été un outil d'apprentissage de la langue et un instrument d'évolution. Pendant plus de vingt ans, le théâtre québécois fut sous le contrôle des animateurs et directeurs français. L'activité théâtrale québécoise était surtout composée d'amateurs et se représentait dans les salles paroissiales. A la fin des années 50, naît le désir d'entrevoir un théâtre qui soit essentiellement québécois. Les centres culturels de la "Révolution tranquille" provoquent une stimulation artistique nouvelle dans toutes les couches de la population.

Au cours des années 70, le théâtre au Québec connaît alors un dynamisme, caractérisé par la multiplication des tendances, modes et formes d'expression et surtout par l'événement d'un véritable théâtre professionnel.

La danse ne connaît un développement que tardivement car elle fut longtemps considérée comme un appel à la débauche par le clergé qui régnait au Québec. Elle a donc survécu de façon plus ou moins marginalisée pendant plusieurs décennies. Les premières compagnies de danse ayant oeuvré au Québec ont été fondées entre 1958 et 1970 ce qui correspond à peu près à la période de la "Révolution tranquille". Bien qu'un progrès énorme ait été accompli dans les dix dernières années, l'objectif de reconnaissance de la danse n'est pas encore atteint.

Les Arts plastiques ont eu une trajectoire quelque peu différente des autres disciplines culturelles, trajectoire sans doute plus polémique aussi. Il semble que l'art québécois ait connu la "modernité", le renouveau, lors de la seconde guerre mondiale. Un tournant qui suscita des inquiétudes auprès de la société de "bonne moralité" québécoise. Quelques années plus tard, les premiers gagnés par la "Révolution tranquille" furent alors les artistes et l'élite

intellectuelle de l'époque. Il s'agissait d'une remise en question fondamentale. D'un côté, on lança l'anathème et de l'autre on se saoula de liberté. Les artistes plasticiens furent les premiers praticiens de cette liberté culturelle. Ils ont pu bénéficier des nouveaux centres d'exposition que représentaient alors les maisons de la culture.

D'après Denys Morisset (1), le Québec connaît, dans ce domaine un nivellement par le bas, sous prétexte de démocratie. La principale cause semble être le développement de l'industrie culturelle, la croissance d'un marché de l'Art qui finalement "vend" tout, sauf de l'art.

Quels sont aujourd'hui les choix des maisons de la culture ? Après avoir diffusé un art d'avant-garde, présentent-elles un art officiel ? Quelles sont, alors, leurs politiques d'expositions ?

La question du public des maisons de la culture ne sera pas ou peu abordée dans cette étude. Il semble en effet que les sociétés occidentales reproduisent des schémas similaires. Le public québécois ne se distingue pas d'un autre. De façon générale, il existe deux publics, celui, majoritaire, qui s'intéresse essentiellement à l'audio-visuel, et celui qui va aux spectacles, celui qu'on nomme (pas toujours à bon escient !) "l'élite".

Pourquoi avoir insisté sur cette "Révolution tranquille" ? Il s'agit de plusieurs années marquantes, d'un tumulte rejetant des valeurs fortement incréées. Peu de sociétés industrialisées ont offert un tel exemple. L'impact qu'il a eu n'est sans doute pas mesurable. Ce phénomène a été source de maintes créations littéraires, dramatiques, artistiques, cinématographiques. Les modes et les genres se sont multipliés et bousculés. Les influences européennes ont été remplacées par les influences américaines. L'origine d'une telle réforme était la quête d'une identité culturelle. Le Québec l'a-t-il trouvée ou retrouvée ? Peut-il encore échapper au poids Nord-américain ?

(1) Les pratiques culturelles des Québécois, une autre image de nous-mêmes, IQRC, 1986, p. 108.

IV - PLAN PROVISOIRE

CHAPITRE I : Les maisons de la culture. De la réforme des années 60,
à l'aube du 21^{ème} siècle

- A - La création des maisons de la culture. Objectifs de départ.
- B - Les choix effectués.
- C - Les orientations actuelles.

CHAPITRE II : Le réseau de Montréal.

- A - Un réseau municipal : comment s'inscrit-il dans la politique culturelle de la ville ?
- B - Le réseau : une réalité, mais fonctionne-t-il en tant que tel ?

CHAPITRE III : Une maison de la culture, pour quoi faire ?

- A - Des services multiples.
- B - Vers une synthèse des Arts ?

V - METHODOLOGIE

Ce projet de mémoire est une étude de "terrain". Il s'agira dans un premier temps de prendre connaissance de ces équipements culturels, d'aborder leur fonctionnement et d'évaluer leurs différences, par l'intermédiaire des responsables des centres.

Je consulterai ensuite, la documentation et les archives sur les maisons de la culture, que se propose de mettre à ma disposition la ville de Montréal. Enfin, il sera intéressant d'interroger les dirigeants culturels, les agents culturels afin de connaître leurs objectifs culturels et leurs positions face aux maisons de la culture.

VI - BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie est limitée par le problème cité en avant-propos. Elle prend en compte la culture québécoise et comprend quatre parties correspondant à quatre thèmes :

- 1') Les politiques culturelles québécoises.
- 2') Sociologie de la culture.
- 3') La création et la diffusion de la culture.
- 4') Les différents secteurs culturels.

Cette bibliographie permet d'aborder des notions dont dépendent les maisons de la culture.

A l'intérieur des thèmes, le classement est alphabétique.

1') Les politiques culturelles québécoises

- * Baillargon, Jean-Paul, dir. Les politiques culturelles des québécois, IQRC, 1986.
- * Canada. Rapport de la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Ottawa, imprimeur de la reine, 1969.
- * Cappon, Paul. Conflit entre les néo-canadiens et les francophones de Montréal-Québec, Presses de l'Université Laval, 1974.
- * IQRC. L'Etat et la culture, IQRC, 1986.
- * Lévesque, Gérard D. Les politiques de développement régional au Québec. O.J. Firestone dir. Regional Economic Development. Ottawa, University of Ottawa Press, 1974.

- * Lévesque, Robert. La politique culturelle. Le devoir, 14 novembre 1985.
- * Mc Roberts, Kenneth et Pasgale. Développement et modernisation du Québec-Montréal, Boréal Express, 1983.
- * Migue, Jean-Luc. Le Québec d'aujourd'hui, regards d'universitaires sous la direction de Jean-Luc Migue. Préface de Fernand Dumond. Montréal HMH Hurtubise c., 1971.
- * Paulette, Claude. Le ministère des affaires culturelles : bilan d'une décennie. Annuaire du Québec, 1971.
- * Québec. Ministère des affaires culturelles. La politique de la danse au Québec, Québec, 1984.
- * Québec. La politique québécoise du développement, 2 vol., Québec, Editeur officiel, 1978.
- * Québec. Pour l'évolution de la politique culturelle, Québec, ministère des affaires culturelles, 1976.
- * Rioux, Marcel. La démocratie et la culture canadienne française, cité libre, n° 28 juin-juillet, 1960, p. 3-4.

Cette bibliographie a l'intérêt de présenter le secteur public et les pouvoirs publics culturels au Québec. Se dégagent aussi les enjeux idéologiques et l'intégration de l'économique et du social dans une politique axée sur le développement. Elle est orientée plus globalement sur l'histoire ou les histoires de la politique culturelle au Québec.

2*) Sociologie de la culture

- * Angers, Pierre. La révolution culturelle et l'éducation. Relations, vol. 30, n° 351, juillet, août, 1970, pp. 195-201.
- * Association d'éducation du Québec. Le québécois et sa culture : la culture québécoise, c'est quoi. Montréal, Association d'éducation du Québec, 1973.
- * Dumont, Fernand. Le lieu de l'homme ; la culture comme distance et mémoire. Montréal, HMH, 1969.
- * Haut-commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports. La participation des québécois aux activités de loisirs. Québec, 1978.
- * IQRC. Cette culture que l'on appelle savante, IQRC, 1981.
- * IQRC. La culture et l'âge, IQRC, 1984.
- * Levasseur, Roger. Loisir et culture au Québec, Montréal Boréal Express, 1982.
- * Tefas, Georges et Dussault, Louis. L'école contre la culture, Montréal, Leméac, 1972.
- * Tremblay, Marc Adélar. Communautés et culture. Eléments pour une ethnologie du Canada français, Montréal, Edition H.R.W., 1973.

- * Vigneault, Robert Laugue. Littérature, culture au Canada français, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1977.

Ce thème de la sociologie de la culture est indispensable dans le cadre d'une étude sur les maisons de la culture car ce sont avant tout des lieux d'échanges. Il présente notamment la "révolution tranquille" ou "culturelle" et ses conséquences sur les comportements et modes de vie des Québécois, dans les domaines de l'éducation, des loisirs et des pratiques culturelles.

Cette bibliographie tente, à travers quelques références, de définir les caractéristiques de la culture québécoise en tenant compte des minorités ethniques, des âges et de l'environnement.

3) La création et la diffusion de la culture

- * Baillargon, Jean-Paul. Statistiques culturelles du Québec, 1971-1982, Québec IQRC, 1985.
- * Godbout, Jacques et Collin. Milieu urbain : contrepouvoir ou nouvelle pratique professionnelle ? Montréal INRS, Urbanisation, 1977.
- * Houle Gilles, L'animation sociale en milieu urbain : une idéologie pédagogique. Recherches sociographiques, vol. 13 n° 2, mai-août 1972, pp. 231-235.
- * IQRC. La culture : une industrie. IQRC, 1984.
- * Lamonde, Yvan et Trepanier, Esther. L'avènement de la modernité culturelle au Québec, IQRC, 1986.
- * Savary, Claude, Dir. Les rapports culturels entre le Québec et les Etats-Unis, IQRC, 1984.

- * Trepanier, Esther. Crise économique/crise artistique : parallèle ou convergence ? Association for canadian studies/Thèmes canadiens, VIII, à paraître.

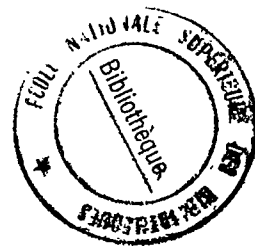
Les maisons de la culture sont des lieux de diffusion de la culture où se posent parfois les problèmes de l'administration et de la gestion des arts. Cette bibliographie évoque aussi la question de l'institutionnalisation de la culture alors que les années 60 provoquèrent la libération du culturel. Parmi les ouvrages proposés, certains mettent la culture québécoise entre industrie et identité. Equilibre ou crise ?

4) Différents secteurs culturels

- * Cultures du Canada français. Edition de l'Université d'Ottawa, Automne 1985.
- * Du Berger, Jean. Introduction aux études en arts et traditions populaires - Québec, Presses de l'Université Laval, Archives de Folklore, 1973.
- * Dionne, René. Dir. Le Québécois et sa littérature. Sherbrooke Naaman 1984.
- * Godin, Jean-Cléo et Mailhot, Laurent. Le théâtre québécois - Montréal - HMH - 1970.
- * Lajeunesse, Marcel. La lecture publique au Québec au 20^e s. : l'ambivalence des solutions. Lamonde Yvan, Dir. l'imprimé au Québec, aspects historiques (18-20 siècle) - Québec IQRC 1983.

- * Lemieux, Irénée. Artistes du Québec. Préf. de Marie Laberge - Québec - Editions Lemieux Irénée - 1974.
- * Pelletier, Jacques. Dir. L'avant-garde culturelle et littéraire des années 70 au Québec - Cahiers du département d'études littéraires - Montréal UQAM 1986.
- * Québec. Ministère des Affaires Culturelles - Les bibliothèques publiques au Québec - Québec 1982.
- * Robert, Guy. L'art au Québec depuis 1940. Montréal - La presse 1973.
- * Robert, Guy. Art actuel au Québec depuis 1970. Mont Royal Iconia 1983.

Les maisons de la culture sont des lieux polyvalents. Ils sont représentatifs des diversités culturelles et des principaux secteurs artistiques à savoir, le théâtre, la danse, les arts plastiques, la lecture publique. Cette bibliographie propose quelques références traitant de ces disciplines et de leur évolution.



*



* 9 5 7 4 1 0 4 *